

# Les acteurs ayant interprété Talleyrand

par Patrick Prunier

- L'incontournable Sacha Guitry, dans *Le Diable Boiteux*.
- Le Cynique Claude Rich, dans *Le Souper*.
- L'énigmatique John Malkovich.

Il convient de rajouter Stéphane Freiss que l'on aperçoit ci-contre avec Ingrid Held jouant Adélaïde de Flahaut dans le «Talleyrand» de la collection «Les Jupons de la révolution», de Vincent de Brus (1989).

Ces quatre acteurs marquent de leur interprétation le personnage de Talleyrand. Ils correspondent aussi à des âges différents. On aura le jeune Talleyrand-Freiss, l'homme mûr Talleyrand-Rich, et le vieux Talleyrand-Guitry. Leurs interprétations sont excellentes.

Quelle femme ne succomberait pas au beau Stéphane Freiss ? Qui ne souhaiterait avoir la prestance et le détachement de Claude Rich ? Et qui ne serait pas jaloux de l'esprit et du sens de la répartie de Sacha Guitry ?

Une mention particulière à John Malkovich, toujours aussi énigmatique. Qui ne voudrait pas être l'espace d'un instant dans sa peau ? Je ne m'imaginai pas Talleyrand avec les cheveux gras en permanence. Mais je n'étais pas là ! A part ce détail je dois reconnaître que, pour moi, c'est l'acteur qui sort du lot dans la série «Napoléon».

En plus du physique, la voix de l'acteur et sa connaissance du personnage peuvent influencer sur son interprétation. Guitry s'était posé les bonnes questions :

- « Songez que nous, auteurs dramatiques, nous nous permettons de donner la parole à de grands personnages, alors que déjà, nous avons l'audace de les représenter physiquement. Et bien, pour ces deux raisons, nous devons avoir constamment sous les yeux, d'une part les écrits, la correspondance de nos héros, et d'autre part leur iconographie complète. »
- « Comment faire parler les personnages illustres que nous portons à l'écran et à la scène. Pour l'apparence physique nous avons leurs portraits, leurs bustes, leurs statues, mais pour leur voix, nous n'avons rien, bien entendu.»
- «Imaginons qu'un document irréfutable, nous apporte, aujourd'hui la preuve que Louis XIV zézayait. Aurais-je dû m'y conformer ? [...] Eh bien non, non car cela ne pouvait que diminuer ce personnage considérable. »

Sacha Guitry était conscient de la légitimité de certaines critiques sur son parti pris. Il est même allé jusqu'à les aborder dans ses films.

Par exemple dans *Napoléon* :

- Monsieur de Blancmesnil : «Mais, Prince, dites-nous, comment il se fait que, dans son merveilleux tableau, David ait placé la mère de l'empereur au centre de la toile alors que, notoirement, elle se trouvait à Rome ce jour-là ?»

- Talleyrand : «Mais parce que David était un artiste et non un historien.»

C'est avec ce genre de réponses que Guitry se débattait quand on lui parlait de la réalité historique et pour rappeler que pour lui, le cinéma était avant tout un travail d'artiste.

Plus loin,

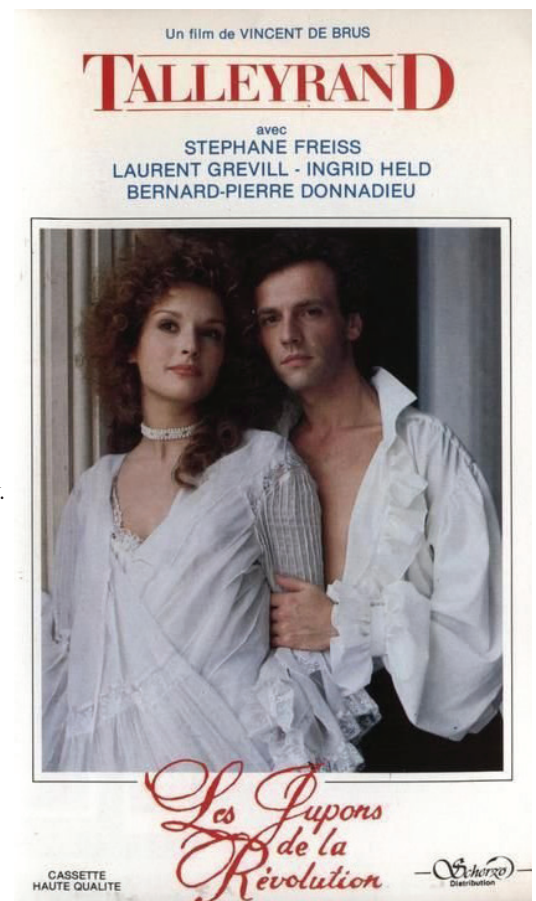
- Mme de Dino : «Prince, n'avez-vous pas oublié de nous dire qu'en Espagne...?»

- Talleyrand : «Je n'oublie rien, Madame, et laissez-moi vous raconter l'Empereur à ma façon, en négligeant ce soir ce que le temps ne manquera pas d'éliminer par la suite.»

Pur mémoire: Talleyrand au cinéma :

— Cinéma français

- Un drame sous Napoléon, Gérard Bourgeois, 1921 Paul Jorge
- Le congrès s'amuse, Eric Charell, Jean Boyer, 1931 Jean Dax
- Les perles de la couronne, Sacha Guitry, Christian-Jaque, 1937 Robert Pizani



- Le destin fabuleux de Désirée Clary, Sacha Guitry, 1941 Jean Périer
- Un seul amour, Pierre Blanchard, d'après Balzac, 1943 Jean Périer
- Le diable Boiteux, Sacha Guitry, 1948 Sacha Guitry
- Napoléon, Sacha Guitry, 1955 Sacha Guitry
- Austerlitz, Abel Gance, 1960 Jean Mercure
- Le congrès s'amuse, Geza von Radvanyi, 1966
- Talleyrand à la barre de l'histoire, André Castelot 1980? François Maistre
- La Révolution Française, R. Enrico, 1989 un figurant
- Talleyrand «les jupons de la révolution», Vincent de Brus, 1989 Stéphane Freiss
- Le souper (le vice au bras du crime), Edouard Molinaro, 1992 Claude Rich
- «Il ne faut jurer de rien», adaptation cinématographique par Eric Civanyan de la pièce de Musset, sortie dans les salles en 2005. Talleyrand y est joué par l'acteur néerlandais Henri Garcin.
- Austerlitz film de Jean François Delassus en 2007. Talleyrand y est joué par l'acteur John Debruyne.

— Cinéma mondial

- The iron duke, GB, Victor Saville, 1934 Gibb Maclaughin
- Conquest, Maria Walewska, Clarence Brown, 1937 Reginald Owen
- The young mister Pitt, GB, Carol Reed, 1941 Albert Lieven
- Désirée, Henry Koster, 1954 John Hoyt



*Claude Rich dans «Le Souper»*